

Je te promets de ne rien oublier. Je ne peux pas oublier les champignons de la tapisserie, l'aiguille du meuble qui ne marche plus, la petite chaise de papy cassée par accident, la tasse qui tire la langue, ma tasse de princesse, ton couloir aux rayures ridicules, la peur qui m'envahit quand il y fait nuit, le canapé multiusages, les escaliers glissants, le magnétoscope mangeur de cassette, le landau de mes rêves, mon trotteur de petite fille, les billes, le vélo, le puzzle cassé, la cachette secrète, la télécommande dans les chaussettes, le boudin si rigolo, le rap de papy, ces fleurs roses de ma maman, les diplômes au mur, l'armoire des couvertures et de ma robe de baptême, la petite chaise en bois et le berceau de poupée, le couvercle des chiottes en bois, le meuble bleu qui me tombe dessus, la poire des inondations, mon gobelet de princesse, le lit qui grince, le jeu de dada, l'abat-jour et le lit eux aussi cassés par accident.

J'ai passé tant de temps dans le jardin, du haut du toboggan, de ma balançoire, à tourner autour du rocher aux bourdons et du buisson de fleurs bleu, à faire des aller-retours sur le muret de pierre, à faire de la trottinette, de la corde à sauter et à jouer au ballon su la terrasse, à sonner à la porte, à mettre plein de papiers dans ta boîte aux lettres.

Je t'en fais la promesse ma petite mamie, je continuerai à chiper les chouchous et les rouges à lèvres, même si cette maison n'est plus la tienne. Je ne peux oublier cette maison que j'aime plus que la mienne. Elle sera toujours à moi en quelque sorte, même si au fond, elle ne l'a jamais été. Une partie de nous vit là-bas.

Gwendoline PBM